

On reçoit, dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX, des annonces d'insertions de tous genres, pour tous les journaux de France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

**Annouces légales**  
Etude de M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**Dissolution de Société**  
Suivant acte reçu par M. Léon POISSONNIER, notaire à Roubaix, le 15 janvier 1905, ont été dissoutes les sociétés de commerce de Roubaix et de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

**Immeubles à louer**  
MAISONS (Carpenter, maçons, etc.) à louer, situées à Roubaix, dans le quartier de la Gare, au nombre de 20, à louer séparément ou ensemble, pour servir de bureaux, magasins, etc. S'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**USINE A LOUER**  
A louer, au centre de la ville, au n° 10, rue de la Gare, une usine de 2000 mètres carrés, avec toutes les installations nécessaires pour servir de bureaux, magasins, etc. S'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**Ventes diverses**  
Belle et forte MAISON DE COMMERCE en province, n'étant pas de commerce, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**AVIS AUX BRASSEURS**  
Avis aux brasseurs de Roubaix, concernant la fabrication de la bière, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**LECOUATRE-CAILLER**  
Avis aux brasseurs de Roubaix, concernant la fabrication de la bière, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**ENSEIGNEMENT**  
PROFESSEUR D'ANGLAIS enseignant dans les écoles de Roubaix, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI**  
EMPLOYÉ D'OUVRIER demandant un emploi de ouvrier dans une usine, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**PROFESSEUR D'ANGLAIS**  
PROFESSEUR D'ANGLAIS enseignant dans les écoles de Roubaix, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**EMPLOYÉ D'OUVRIER**  
EMPLOYÉ D'OUVRIER demandant un emploi de ouvrier dans une usine, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**EMPLOYÉ D'OUVRIER**  
EMPLOYÉ D'OUVRIER demandant un emploi de ouvrier dans une usine, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**EMPLOYÉ D'OUVRIER**  
EMPLOYÉ D'OUVRIER demandant un emploi de ouvrier dans une usine, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**EMPLOYÉ D'OUVRIER**  
EMPLOYÉ D'OUVRIER demandant un emploi de ouvrier dans une usine, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**EMPLOYÉ D'OUVRIER**  
EMPLOYÉ D'OUVRIER demandant un emploi de ouvrier dans une usine, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**EMPLOYÉ D'OUVRIER**  
EMPLOYÉ D'OUVRIER demandant un emploi de ouvrier dans une usine, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**EMPLOYÉ D'OUVRIER**  
EMPLOYÉ D'OUVRIER demandant un emploi de ouvrier dans une usine, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**EMPLOYÉ D'OUVRIER**  
EMPLOYÉ D'OUVRIER demandant un emploi de ouvrier dans une usine, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**EMPLOYÉ D'OUVRIER**  
EMPLOYÉ D'OUVRIER demandant un emploi de ouvrier dans une usine, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**MALADES, ENRHMÉS, ASTHMATIQUES, FAIBLES POITRINE**  
**VIN DE VAL**  
Lacto-phosphate de Chaux - Quina - Suc de Viande  
Aliment physiologique complet  
Parfaitement dosé et assimilable, le Vin de Val assure la prompte guérison et procure une amélioration immédiate dans les cas d'épuisement nerveux et dans toutes les états pathologiques qui en dérivent.  
Un verre à liqueur avant chaque repas complète la nutrition insuffisante des malades et des convalescents.  
Pharmacie VIAL, Rue Victor-Hugo, 14, LYON et toutes Pharmacies.

**REPRÉSENTATION**  
Une maison à louer, située à Roubaix, dans le quartier de la Gare, au nombre de 20, à louer séparément ou ensemble, pour servir de bureaux, magasins, etc. S'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**A. VIANESTE**  
LILLE, 90, rue Nationale, 90, LILLE  
Joaillerie, Orfèvrerie, Horlogerie  
SPECIALISÉ POUR  
FIANÇAILLES ET CADEAUX  
Argenterie de tous styles  
Montres de précision de PATEK, PHILIPPE et C<sup>o</sup>

**CHEF DE FABRICATION**  
Une personne, âgée de 25 ans, ayant travaillé pendant longtemps dans une fabrique de chaussures, demande un emploi de chef de fabrication. S'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**EMPLOI DE CONFIANCE**  
Ancien fonctionnaire, âgé de 25 ans, ayant travaillé pendant longtemps dans une administration, demande un emploi de confiance. S'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**AVIS DIVERS**  
Avis divers concernant les affaires de Roubaix, s'adresser à M. POISSONNIER, notaire à Roubaix.

**MAISON FONDÉE EN 1866**  
Seule de Lille occupant exclusivement le commerce de  
**Pianos et Harmoniums**  
L. MANUEL  
PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 2, LILLE  
40 Pianos en magasin dont tous les modèles de grand, moyen et petit format.  
Vent, location, réparation, échange, réparations.

**MASTIC CALORIFUGE MAHIEU**  
pour le revêtement des tuyaux et appareils à vapeur  
GRANDE ÉCOOMIE DE COMBUSTIBLE  
On traite au mètre carré ou à forfait  
Le travail est garanti contre tout défaut de pose ou de matière  
L. MAHIEU et FILS  
Brevetés s. g. d. g.  
117, Boulevard Gambetta, 117  
ROUBAIX

**COKE**  
BAISSE DE PRIX  
Différence 20 0/0  
sur les prix de l'année dernière  
Tantôt 0,25 l'hectolitre  
Coke sec 0,30  
Coke humide 0,35  
Prix à l'usine de Roubaix. 812/1

**La Régisse SANGUINÈDE**  
GÉNÉRALISTE  
O. F. 78 sans aucune Pharmacie.

**LES ARTISTES DE L'OPÉRA DE PARIS**  
**Nonium**  
Nous nous plaignons à reconnaître, tout en accusant, l'efficacité de votre envoi, que les Pastilles Enu. Poncelet sont excellentes et qu'elles peuvent rendre les plus grands services à tous ceux qui souffrent de la toux, de la bronchite, de la gorge, de la poitrine, etc. Nous en recommandons l'usage à nos collègues et à nos amis.  
S. Lévy, pharmacien à Roubaix.

**BOYVAL, Pharmacien à Roubaix**  
Paris: M. VAVANT  
Envoi franco contre 1 fr. 60 à M. Boyval, pharmacien, à Roubaix.

**GUÉRISON RADICALE**  
des maladies  
**SECRETES ou CONTAGIEUSES**  
Par la POTION VÉGÉTALE  
nouveau système MERICI...  
S. Lévy, pharmacien à Roubaix.

**WAGRETEZ RIEN**  
EN ARTICLES  
de MONTRES OR, ARGENT et NICKEL  
BIJOUTERIE  
ORFÈVRES  
BRONZES D'ART  
LUNETTERIE  
MUBES de FANTAISIE et OBJETS de LUXE  
AVANT D'AVOIR VISITÉ  
LES GRANDS MAGASINS  
des  
GALERIE T-GEORGES  
8, rue St-Georges, ROUBAIX  
Atelier spécial pour Réparations

**MAISON FONDÉE EN 1866**  
Seule de Lille occupant exclusivement le commerce de  
**Pianos et Harmoniums**  
L. MANUEL  
PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 2, LILLE  
40 Pianos en magasin dont tous les modèles de grand, moyen et petit format.  
Vent, location, réparation, échange, réparations.

**MASTIC CALORIFUGE MAHIEU**  
pour le revêtement des tuyaux et appareils à vapeur  
GRANDE ÉCOOMIE DE COMBUSTIBLE  
On traite au mètre carré ou à forfait  
Le travail est garanti contre tout défaut de pose ou de matière  
L. MAHIEU et FILS  
Brevetés s. g. d. g.  
117, Boulevard Gambetta, 117  
ROUBAIX

**COKE**  
BAISSE DE PRIX  
Différence 20 0/0  
sur les prix de l'année dernière  
Tantôt 0,25 l'hectolitre  
Coke sec 0,30  
Coke humide 0,35  
Prix à l'usine de Roubaix. 812/1

**La Régisse SANGUINÈDE**  
GÉNÉRALISTE  
O. F. 78 sans aucune Pharmacie.

**UN ROMAN DE FEMME**  
par Pierre MAEL  
PREMIÈRE PARTIE  
Gaston Devairnes se réjouissait. Il prit cela pour une simple boutade de femme.  
— Vous ne dites pas ce que vous pensez, — répliqua-t-il avec une superbe assurance. Toutes les femmes sont logiques qui inventeront une machine spéciale, un organe de Barbarie pour mouler des compliments en musique, ferait certainement une fortune considérable.  
— Mon cher monsieur, vous devez être prodigieusement naïf. Non seulement vous ne pouvez pas inventer une machine, mais vous l'ignorez même si vous ne découragez la contre-façon.  
La phrase fut dite avec une si suave nonchalance que pas une seule syllabe n'eut perdue. Les trois dames éclatèrent de rire, et Gaston fit chorus, bien qu'il eût la morsure au plus intime de sa vanité.  
Mais il profita de la chute du jour pour s'échapper précipitamment sans que personne s'en aperçût. Il se rendit à son domicile, et se mit à réfléchir. Il se dit qu'il était un homme de bien, et qu'il ne devait pas se laisser aller à de telles sottises. Il se dit qu'il était un homme de bien, et qu'il ne devait pas se laisser aller à de telles sottises.

au grand air en avait fait promptement la belle fille qui était devenue, lui assurant une santé magnifique et même temps que le juste équilibre du physique et du moral.  
Plus tard, c'est-à-dire à partir du jour où elle n'avait plus dix-huit ans, elle avait commencé à se rouler dans l'herbe, elle s'était jetée, avec la même fougue, dans le travail et les études. A dix-huit ans, en se jouant, elle avait conquis ses grades d'étudiante, et elle avait obtenu, avec honneur, ses lettres de sortie. Elle avait travaillé, avec la même fougue, dans le travail et les études. A dix-huit ans, en se jouant, elle avait conquis ses grades d'étudiante, et elle avait obtenu, avec honneur, ses lettres de sortie.

de des goûts fort dispendieux, et chose assez commune en pareil cas, il n'était honnête homme qu'apparence. Du moins un moraliste sincère eût trouvé beaucoup à reprendre sur la manière dont Gaston traduisait les préceptes de morale pour les appliquer à sa fantaisie, prenant toutes sortes de licences avec la probité qui ne relève pas des exigences de la morale, et d'autre part, dans le langage du monde, on nomme un « vilain monsieur ».  
Beaucoup qu'il avait connu ne prononcèrent son nom qu'avec une sourde ironie ou des phrases grosses de réticences. D'autres étaient plus précis et racontaient certains faits, mais après avoir exigé les plus solennelles promesses qu'aucun des anecdotes n'aurait pu leur faire donner, ils se bornèrent à dire, d'ailleurs, qu'ils n'avaient rien de plus à dire sur ce sujet, si la moindre imputation leur en était faite.  
Il n'y avait qu'un motif de toutes ces lâchetés de détail, et ce motif tenait tout entier dans une lâcheté plus générale. Gaston Devairnes était un escrimeur redouté; il avait eu, presque du début de sa carrière, une série de duels heureux, dont l'un avait coûté la vie à son adversaire. Cela lui avait fait une renommée particulièrement dangereuse, laquelle couvrait et sauvait l'autre; et comme, en substance, on n'allait rien d'abolition, c'était, de nettement défini, le neveu du commandant Cellier, demeurait beau joueur et gardait les rieurs de son côté.  
C'était pourtant cet homme d'aujourd'hui que le colonel Dérilly avait accepté pour gendre éventuel, sous la seule garantie de la longue amitié qui le liait au commandant. Fort honnête homme, c'était, et d'autant plus, il avait toujours appartenu à la catégorie des soldats d'action, non de tête, et d'ailleurs, tant qu'il avait vécu, la conduite de Gaston Devairnes n'avait donné lieu à aucune critique sérieuse. Du moins son oncle l'avait toujours ignoré.  
Il avait donc entrepris contre Pauline Dérilly une campagne en règle. C'était une guerre d'abord discrète, bientôt plus manifeste, une lente persécution de compliments, de bouquets, de déclarations d'amour, de lettres, de visites, de cadeaux, de la banalité n'excluant point une visible recherche de l'esprit et de l'effet à produire. Très fière, et d'une susceptibilité de goût qui ne tolérait ni la présentation ni la fatigue, mademoiselle Dérilly n'avait d'abord opposé à ses démonstrations que le silence du dédain. Elle s'aperçut bientôt que pour certains gens, le mépris doit être exprimé en un clair langage, que, sinon, il glisse sur l'épiderme et qu'ils n'en paraissent pas autrement incommodés.  
Elle se mit donc à répliquer, d'abord avec quelque discrétion dans le persillage. Ce premier moyen lui paraissant insuffisant, elle dut bien recourir à une plus grande précision et mit les points sur les i. L'important n'en fut pas découragé. Alors, impatiente, elle manifesta sa répulsion sans aucune réticence, espérant bien que le vilain monsieur finirait par se laisser ou, tout au moins, s'emporterait à quelque violence compromettante.  
Il n'en fut rien. Gaston Devairnes accentua son jeu, mais sans se laisser aller à l'impruderie. Et pour rendre la persécution plus odieuse, plus insupportable, il affecta de s'en relâcher quelquefois, mais seulement pour revenir à la charge après le délai jugé nécessaire pour laisser respirer sa victime.  
Un jour même il osa dire à la jeune fille, avec cette impertinence des faits qui se croient sûrs de l'impunité:  
— Vous savez que je suis tenace. Même si vous essayez de m'échapper par le mariage, je vous ressaisirais.  
Or cette ressource du mariage, la dernière qui pouvait offrir à la jeune fille, ne lui serait que médiocrement. Elle avait ses idées sur la matière. Puis, indépendamment de la répugnance qu'elle éprouvait à épouser un homme sans amour, elle se sentait le devoir de donner un protecteur, elle se sentait le devoir d'exposer cet homme à la vengeance d'un mépris qui elle devinait prêt à tout pour la réalisation de ses fins.  
Elle prit le parti de révéler son ennui à sa mère. Madame Dérilly partageait l'atmosphère de sa fille à l'endroit du personnage. Mais elle s'interdit le soupçon injurieux et le jugement téméraire. Malheureusement elle conçut des alarmes plus grandes encore que celles de sa fille, et la pleine de fatuité avec l'homme dont l'ironie indifférence avait si soucieusement intéressé sa sensibilité et provoqué en elle cette espèce de colère sourde qui n'est autre que le dépit amoureux.  
Elle se confessa que si Henry lui avait adressé la main droite à l'annulaire ou simplement à l'annulaire, ou même l'une de ces banalités dont l'autre faisait une si large dépense, elle en aurait été délicieusement remuée jusque dans les fibres les plus secrètes de son être.